

# Gordon B. Hinckley

QUINZIÈME PRÉSIDENT DE L'ÉGLISE

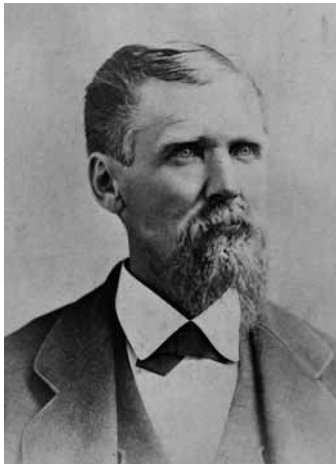


## MOMENTS IMPORTANTS DE LA VIE DE GORDON B. HINCKLEY

### Âge Événements

- Naissance le 23 juin 1910 à Salt Lake City (Utah) ; fils de Bryant S. et Ada Bitner Hinckley.
- 8 Baptisé par son père (28 avril 1919).
- 20 Mort de sa mère (9 novembre 1930).
- 21 Termine ses études à l'Université d'Utah (juin 1932).
- 22-24 Mission dans les îles Britanniques (1933-1935).
- 24 Nommé secrétaire du Comité de la la radio, de la publicité et de la documentation missionnaire de l'Église 1935).
- 26 Épouse Marjorie Pay (29 avril 1937).
- 33 Accepte un poste à la Union Depot and Railroad Company à Salt Lake City (1943).
- 41 Nommé secrétaire général du Comité général missionnaire (1951).
- 42 David O. McKay, alors président de l'Église, lui demande de préparer les exposés du temple en langues étrangères (1953).
- 46 Appelé président du pieu de Milcreek Est (28 octobre 1956).
- 47 Soutenu assistant des Douze (6 avril 1958).
- 51 Ordonné apôtre (5 octobre 1961).
- 53 S'exprime lors de l'émission télévisée *Church of the Air* (L'Église à l'antenne) du réseau CBS (6 octobre 1963).
- 69 Sous la direction de Spencer W. Kimball, alors président de l'Église, lit une proclamation de la Première Présidence et du Collège des douze apôtres commémorant le 150<sup>e</sup> anniversaire de l'Église, transmise par satellite depuis Fayette (New York), (6 avril 1980).
- 71 Appelé comme conseiller de Spencer W. Kimball (23 juillet 1981).
- 75 Appelé comme conseiller d'Ezra Taft Benson, président de l'Église (10 novembre 1985).
- 83 Appelé comme conseiller de Howard W. Hunter, président de l'Église (5 juin 1994).
- 84 Devient président de l'Église (12 mars 1995).
- 85 Lit « La famille : déclaration au monde » à la réunion générale de la Société de Secours (23 septembre 1995).
- 86 Représente l'Église lors de l'émission d'informations télévisée *60 Minutes* (diffusée en avril 1996) ; organise un collège des soixante-dix supplémentaire (augmenté à cinq collèges le 5 avril 1997).
- 87 Annonce la construction de petits temples à travers le monde (octobre 1997).
- 88 S'adresse, par satellite, à ce qui est probablement le plus grand rassemblement de missionnaires jamais réuni jusque là (21 février 1999).
- 89 La Première Présidence et le Collège des douze apôtres publient le document « Le Christ vivant : le témoignage des apôtres » (1 janvier 2000) ; consacre le temple de Palmyra (New York), (6 avril 2000).
- 90 Consacre le centre de conférence de Salt Lake City (8 octobre 2000) ; parcourt 400 000 km, visite 58 pays, parle à 2,2 millions de membres et consacre 24 temples (2000) ; publie son livre *Standing for Something : Ten Neglected Virtues That Will Heal Our Hearts and Homes* (Valeurs à défendre : dix vertus négligées qui guériront notre cœur et notre foyer), (2000) ; annonce le fonds perpétuel d'études pour aider les jeunes membres de l'Église du monde entier à faire leurs études (avril 2001).
- 92 Consacre le temple de Nauvoo (Illinois), (27 juin 2002) ; publie son livre *Way to Be ! : Nine Ways to Be Happy and Make something of Your Life* (La manière d'être ! : Neuf manières d'être heureux et faire quelque chose de votre vie), (2002).

## ANCÊTRES PIONNIERS



Avec l'aimable autorisation de LDS Church Archives

Ira Nathaniel Hinckley, grand-père de Gordon B. Hinckley

« Thomas Hinckley, ancêtre du président Hinckley, a été gouverneur de la colonie de Plymouth (Massachusetts) de 1681 à 1692. Son grand-père, Ira Nathaniel Hinckley, a perdu ses parents et, avec son frère a voyagé du Michigan à Springfield (Illinois), pour vivre avec ses grands-parents. Adolescent, il est allé à pied à Nauvoo et a rencontré Joseph Smith, le prophète » (Boyd K.

Packer, « President Gordon B. Hinckley : First Counselor », *Ensign*, février 1986, p. 3).



Photo de Charles R. Savage

Ira Nathaniel Hinckley a supervisé la construction de Cove Fort en 1867.

En 1843, à l'âge de quatorze ans, Ira Nathaniel Hinckley est devenu membre de l'Église, et en 1850, il est arrivé dans la vallée du lac Salé. Après s'être installé à Salt Lake City avec sa famille, il a effectué des voyages dans l'Est pour aider d'autres saints à se rendre dans l'Ouest. En 1862, il s'est engagé dans l'armée pour garder la ligne télégraphique transcontinentale pendant la guerre de Sécession. En 1867, Brigham Young, alors président de l'Église, a envoyé une lettre à Ira, lui demandant d'accepter une nouvelle charge.

« Nous souhaitons trouver une personne bonne et convenable pour s'installer sur le ranch de l'Église à Cove Creek, comté de Millard et pour s'en occuper. Votre nom a été proposé pour ce poste. Comme le ranch se trouve à une certaine distance de toute autre colonie, il faut en homme de bon sens pratique et ayant de l'expérience. Cove Creek se trouve sur la route principale vers notre Sud, Pahrnagat et la Basse Californie, à environ 70 km au sud de Filmore et à environ 35 km au nord de Beaver. Si vous pensez pouvoir accepter cette mission, vous devez vous préparer à vous rendre dans le Sud avec nous. Nous envisageons de partir lundi en huit. Il ne serait pas sage d'amener votre famille avant que le fort ne soit construit... Si vous décidez d'y aller,

répondez-nous par le porteur de cette lettre, et venez avec un véhicule pour nous accompagner.' »

« ... Ira a renvoyé le messager avec une réponse simple : 'Dites au président que j'y serai le jour convenu avec un véhicule prêt à partir' » (Sheri L. Dew, *Go Forward with Faith : The Biography of Gordon B. Hinckley*, 1996, p. 12).

## UN PÈRE FORT ET FIDÈLE

Ira Nathaniel Hinckley a laissé sa famille à Coalville (Utah) jusqu'à ce que le fort de Cove Creek soit prêt à être habité. Pendant son absence, le 9 juillet 1867, sa femme Angeline Wilcox Noble Hinckley a donné naissance à un fils, Bryant Stringham Hinckley (le père de Gordon B. Hinckley). En novembre 1867, Ira a amené sa famille à Cove Fort, et



Angeline Wilcox Noble Hinckley, grand-mère de Gordon B. Hinckley

pendant les dix-sept années suivantes, ils ont aidé les voyageurs qui traversaient cette région à trouver un abri, de la nourriture et la sécurité.

« Les premiers souvenirs de Bryant Hinckley étaient ceux de la vie à Cove Fort, où lui et ses frères ont appris à monter à cheval presque dès qu'ils ont appris à marcher. Ils passaient maintes après-midi sur le mur du fort, les jumelles à la main, à regarder les cow-boys sur des poneys au pied léger enfermer dans un corral les chevaux sauvages et le bétail qui erraient dans les collines vers l'est... »

« En 1883, lorsque Bryant avait seize ans, Angeline s'est installée à Provo afin que les cinq fils aînés d'Ira... puissent aller à l'académie Brigham Young. Bryant était à un âge impressionnable, et l'académie a ouvert de nouveaux horizons pour ce garçon de la campagne d'Utah... »

« Dès qu'il a eu obtenu son diplôme, on a offert à Bryant un poste d'enseignant à l'académie, à condition qu'il obtienne d'autres qualifications ; il s'est donc rendu plus tard dans l'Est à Poughkeepsie (New York), et a étudié à l'Eastman Business College, où il a obtenu sa licence en décembre 1892. Il a aussi terminé plusieurs mois de travaux de troisième cycle à la Rochester Business University avant de retourner chez lui au printemps 1893 pour enseigner à l'académie Brigham Young, et pour épouser Christine Johnson en juin 1893 » (Dew, *Go Forward with Faith*, p. 16-18).

Au début de l'année 1900 on a offert à Bryant le poste de chef d'établissement au nouveau LDS Business

College de Salt Lake City, poste qu'il a accepté. « Son sens des affaires aussi bien que ses capacités d'enseignant et de communication ont été profitables à l'établissement... Lorsqu'il est parti, après dix ans de service, l'école était considérée comme l'une de meilleures écoles de commerce du pays » (Dew, *Go Forward with Faith*, p. 18).

Bryant et Christine Hinckley ont eu neuf enfants. Tragiquement, le jour de la naissance de leur cinquième enfant, leur fille de deux ans est morte d'une forte fièvre et en juillet 1908, après quinze ans de mariage, Christine est tout à coup devenu violemment malade et a été opérée d'urgence. Tous les efforts pour la soigner ont été vains et elle est morte peu de temps après. Bryant était effondré. Sa femme n'était plus, et il s'est retrouvé seul avec huit enfants à sa charge.

## NAISSANCE DE GORDON B. HINCKLEY



Bryant Stringham Hinckley, père de Gordon B. Hinckley

breve période, Bryant l'a épousée au temple de Salt Lake le 4 août 1909.

« Dans sa bénédiction patriarcale presque quinze ans auparavant, Bryant avait reçu la promesse : 'Non seulement tu deviendras grand, mais ta postérité deviendra grande, de tes reins sortiront des hommes d'État, des prophètes, des prêtres et des rois du Dieu très haut. La prêtrise ne quittera jamais ta famille, non, jamais. Ta postérité sera sans fin... et le nom de Hinckley sera honoré par toutes les nations sous les cieux.' »

Quelque temps après la mort de sa femme, Bryant Hinckley sentait que ses enfants avaient besoin d'une mère et lui d'une femme. À cette époque, il était chef d'établissement du LDS Business College, et parmi les professeurs il y avait une femme de talent, Ada Bitner, qui enseignait l'anglais et la sténographie. Après lui avoir fait la cour pendant une



Ada Bitner Hinckley, mère de Gordon B. Hinckley



Gordon B. Hinckley, petit

Hinckley » (Dew, *Go Forward with Faith*, p. 22).

## LEÇONS APPRISSES DANS SA JEUNESSE

« Un garçon grêle, fragile, sujet aux douleurs d'oreilles et à d'autres maladies, Gordon causait constamment du souci à sa mère. Le soir, il était courant de voir Ada chauffer deux sachets de sel, qu'elle tenait contre ses oreilles douloureuses...

« Gordon souffrait aussi d'allergies, d'asthme et du rhume des foins, et les conditions de vie de l'époque aggravaient ses problèmes. Presque tout le monde à Salt Lake City brûlait du charbon dans les chaudières et la suie ainsi produite demeurait au-dessus de la ville, en particulier en plein hiver, comme une couverture asphyxiante...

« La forte concentration de suie et d'autres polluants représentait le problème le plus important pour Gordon. À deux ans, il a attrapé une forme sévère de coqueluche, suffisamment dangereuse pour qu'un médecin dise à Ada que l'unique remède était l'air pur de la campagne. Bryant a réagi en achetant une ferme de deux hectares dans la zone rurale de Millcreek Est de la vallée

du lac Salé et en y construisant une petite maison d'été » (Dew, *Go Forward with Faith*, p. 24-25).

Se rappelant certaines leçons apprises dans son enfance, Gordon B. Hinckley a dit :

« J'ai grandi ici, à Salt Lake City. J'étais un garçon tout à fait ordinaire avec des tâches de rousseur... Mon père était un homme instruit et talentueux. Il était respecté dans la collectivité. Il aimait l'Église et ses dirigeants. Joseph F. Smith, qui était président à l'époque



Gordon B. Hinckley (à droite) avec son frère Sherman, vers 1913



de mon enfance, était un de ses héros. Il aimait Heber J. Grant qui devint président de l'Église en 1918.

« Ma mère était une femme douée et merveilleuse. Elle était enseignante, mais lorsqu'elle s'est mariée, elle a quitté son emploi pour devenir femme au foyer et mère. À nos yeux, sa vie était une véritable réussite.

« Nous habitions dans ce que je pensais être une grande maison dans la première paroisse. Elle avait quatre pièces au rez-de-chaussée : une cuisine, une salle à manger, un salon et une bibliothèque. À l'étage il y avait quatre chambres. La maison se trouvait au coin d'une grande parcelle. Il y avait une grande pelouse, avec beaucoup d'arbres d'où tombaient des millions de feuilles, et il y avait une immense quantité de travail à faire constamment.



REPRODUCTION INTERDITE

Gordon B. Hinckley, à l'âge d'environ douze ans

« Dans ma petite enfance, nous avions un poêle dans la cuisine et un autre dans la salle à manger. Plus tard, on installa une chaudière, et ce fut une merveille. Mais elle avait un appétit vorace de charbon, et il n'y avait pas de système d'alimentation. Il fallait pelleter le charbon dans la chaudière et couvrir soigneusement le feu chaque soir.

« Ce monstre de chaudière m'a appris une grande leçon : si on voulait avoir chaud, il fallait manier la pelle.

« Mon père estimait que ses fils devaient apprendre à travailler, en été aussi bien qu'en hiver ; il acheta donc deux hectares de terrain qui finirent par devenir plus de douze. Nous y vivions en été et nous retournions en ville lorsque l'école recommençait.

« Nous avions un grand verger, et il fallait tailler les arbres chaque printemps. Papa nous fit assister aux démonstrations de taille organisées par des spécialistes de l'institut agronomique. Cela nous apprit une grande vérité : on pouvait décider à peu de chose près du genre de fruits que l'on cueillerait en septembre par la façon dont on taillait en février. Le principe était qu'il fallait espacer les branches de manière que les fruits soient exposés au soleil et à l'air. Nous avons appris en outre que c'est le bois jeune qui produit les meilleurs fruits. Cela a eu beaucoup d'applications dans ma vie » (voir *L'Étoile*, juillet 1993, p. 63).

## SOIRÉE FAMILIALE CHEZ LES HINCKLEY

Gordon B. Hinckley a raconté les souvenirs d'enfance suivants :

« En 1915, Joseph F. Smith, président de l'Église, a demandé aux membres de tenir la soirée familiale. Mon père a dit que nous le ferions, que nous chaufferions le salon où se trouvait le piano à queue de maman et que nous ferions ce que le président de l'Église avait demandé.

Nous, les enfants, étions très mauvais devant un public. Nous pouvions faire toutes sortes de choses ensemble, en jouant, mais demander à l'un de nous de chanter en solo devant les autres était comme demander à de la crème glacée de rester dure sur le fourneau de la cuisine. Dans les premiers temps, nous nous mettions à rire et nous faisons des réflexions spirituelles sur les réalisations artistiques les uns des autres. Mais nos parents ont persévéré. Nous avons chanté ensemble. Nous avons prié ensemble. Nous avons écouté en silence pendant que maman lisait des histoires de la Bible et du Livre de Mormon. Papa nous racontait des histoires qu'il avait en tête...



Bryant et Ada Hinckley avec leurs enfants Sylvia, Gordon, Ruth, Sherman, et Ramona, vers 1928

REPRODUCTION INTERDITE

« Ces petites réunions sans prétention organisées dans le salon de notre vieille maison ont produit quelque chose d'indescriptible et de merveilleux. Notre amour pour nos parents a été renforcé. Notre amour pour nos frères et nos sœurs s'est accru. Notre amour pour le Seigneur a augmenté. Nous avons appris à apprécier les gestes de bonté ordinaires. Et toutes ces choses merveilleuses se sont produites parce que nos parents avaient suivi les instructions du président de l'Église. Cela m'a appris quelque chose d'une immense importance.

« Dans cette vieille maison, nous savions que notre père aimait notre mère. Ce fut encore une des grandes leçons de mon enfance. Je ne me souviens pas de l'avoir jamais entendu dire quoi que ce soit de méchant à elle ou à son sujet. Il l'encourageait dans ses activités dans l'Église et dans ses responsabilités de voisine et de citoyenne. Elle avait beaucoup de talents innés, et il l'encourageait à les utiliser. Il se souciait constamment de son confort. Nous les considérions comme des égaux, des compagnons qui travaillaient ensemble, s'aimaient

et s'appréciaient au même titre qu'ils nous aimaient » (voir *L'Étoile*, juillet 1993, p. 65-66).

## LA FAMILLE HINCKLEY ACCORDAIT DE LA VALEUR À L'INSTRUCTION AU FOYER

Les parents de Gordon B. Hinckley étaient tous deux enseignants, et ils voulaient donner à leurs enfants les meilleures occasions d'apprendre. « Ada, qui avait été professeur d'anglais, était cultivée et puriste en ce qui concernait la grammaire. Elle ne tolérait pas un langage négligé, et ses enfants ont appris à parler avec précision et avec soin. Mal prononcer ou utiliser de l'argot était presque impardonnable.



Bryant et Ada Hinckley

« Ada avait été une élève exceptionnelle et elle attendait la même chose de ses enfants. Pendant des années, Gordon a gardé précieusement un petit *Handy Dictionary* (Dictionnaire pratique) Webster qui portait l'inscription : 'Prix d'excellence Ada Bitner, 1889'. Les livres et l'instruction étaient importants pour Bryant aussi, et il avait transformé l'une des grandes pièces de leur maison en bibliothèque qui pouvait être fermée pour étudier. Ses étagères contenaient plus

de mille livres » (Dew, *Go Forward with Faith*, p. 30).

Des années plus tard, Gordon B. Hinckley a parlé affectueusement de la bibliothèque familiale.

« Quand j'étais petit, nous habitions une grande, vieille maison. Une pièce s'appelait la bibliothèque. Il y avait une table solide et une bonne lampe, trois ou quatre chaises confortables avec un bon éclairage et des livres sur des étagères tout autour de la pièce. Il y en avait beaucoup, acquisitions de mon père et de ma mère depuis des années.

« On ne nous obligeait jamais à les lire, mais ils étaient placés à portée de la main, là où nous pouvions les prendre quand nous voulions.

« Dans cette pièce régnait le silence. Tous comprenaient que c'était un endroit fait pour étudier.

« Il y avait aussi des magazines : les magazines de l'Église et deux ou trois autres bons magazines. Il y avait des livres d'histoire et sur la littérature, des livres sur des sujets techniques, des dictionnaires, un ensemble d'encyclopédies et un atlas du monde. À l'époque il n'y

avait, bien sûr, pas de télévision. La radio est venue au moment de mon adolescence. Mais il y avait un cadre, un cadre propice à l'instruction. Je ne voudrais pas vous faire croire que nous étions de grands érudits. Mais nous étions exposés à la grande littérature, aux grandes idées des grands penseurs, et au langage des hommes et des femmes qui réfléchissaient profondément et écrivaient d'une manière merveilleuse » (« The Environment of Our Homes », *Ensign*, juin 1985, p.4).

## SES PARENTS ATTENDAIENT DE LEURS ENFANTS QU'ILS DONNENT LE MEILLEUR D'EUX-MÊMES

« L'ironie de la chose c'est, que malgré toute l'insistance sur la littérature et sur l'instruction chez les Hinckley, petit, Gordon n'aimait pas l'école. À six ans, au moment où il devait commencer le cours préparatoire, le premier jour de l'école il s'est caché à ses parents. Parce qu'il était petit et de santé délicate, Bryant et Ada ont décidé que les choses se passeraient peut-être mieux pour lui l'année suivante s'il y allait avec son [frère cadet] Sherman.

« Un an plus tard, lorsque le premier jour de l'école est arrivé, Gordon courait autour de la maison en essayant d'éviter sa mère, mais Ada l'a emporté... Bientôt, Gordon a rejoint le groupe de son âge de la deuxième année » (Dew, *Go Forward with Faith*, p. 30-31). Ce n'est qu'au lycée que l'attitude de Gordon a changé de façon spectaculaire.



Gordon B. Hinckley



Bryant S. Hinckley (1867-1961), père de Gordon B. Hinckley

Ses parents l'ont toujours encouragé, ainsi que leurs autres enfants, à faire de son mieux et ils attendaient toujours d'eux qu'ils fassent de leur mieux et qu'ils respectent certains principes et aient un certain comportement. Ils n'étaient pas stricts en manière de discipline, mais ils avaient une manière de faire comprendre ce qu'ils attendaient. En cas de nécessité, ils donnaient des tâches supplémentaires aux enfants qui avaient besoin

d'encouragement. À une occasion, dans la première année d'école élémentaire, « après une journée particulièrement dure, Gordon est retourné chez lui, a jeté ses livres sur la table en passant par la cuisine et a laissé échapper un juron. Ada, choquée par son langage, lui a expliqué qu'en aucun cas ces paroles sortiraient de nouveau de sa bouche et l'a amené dans la salle de bains, où elle a enduit un gant de toilette propre d'une couche généreuse de savon et en a frotté sa langue et ses dents. Il crachotait et rageait et avait envie de jurer de nouveau, mais il s'est retenu » (Dew, *Go Forward with Faith*, p. 33). Plus tard, il a dit : « La leçon en valait la peine. Je pense pouvoir dire que depuis ce jour-là, j'ai essayé d'éviter de prendre le nom du Seigneur en vain. Je suis reconnaissant de cette leçon » (voir *L'Étoile*, janvier 1988).

## SA BÉNÉDICTION PATRIARCALE

En 1995, Gordon B. Hinckley a parlé de sa bénédiction patriarcale :

« J'ai reçu ma bénédiction patriarcale à un jeune âge, lorsque j'avais onze ans. Un converti [Thomas E. Callister] qui était venu d'Angleterre, qui était notre patriarche, a posé ses mains sur ma tête et m'a donné la bénédiction. Je crois que je ne l'ai jamais lue avant de me trouver sur le bateau qui m'emmenait en Angleterre, en 1933. Je l'ai sortie de ma malle et l'ai lue attentivement, et je l'ai relue de temps en temps pendant ma mission en Angleterre.

« Je ne veux pas vous dire tout ce qu'elle contient, mais cet homme a parlé d'une voix prophétique. Il a dit, entre autres, que j'élèverais ma voix pour témoigner de la vérité aux nations de la terre. Après ma relève de mission, j'ai pris la parole lors d'une réunion de témoignage à la mairie de Battersea, à Londres. Le dimanche suivant, j'ai pris la parole à Berlin. Celui d'après, à Paris. Le dimanche après, j'ai pris la parole à Washington, D. C. Je suis revenu chez moi fatigué, faible et las... et j'ai dit : 'Ça y est. J'ai voyagé aussi loin que je le voulais. Je ne veux plus jamais voyager.' Et je pensais avoir accompli cette bénédiction. J'avais parlé dans quatre des grandes capitales du monde : Londres, Berlin, Paris et Washington, D. C. Je pensais avoir accompli cette partie-là de la bénédiction.

« Je dis avec reconnaissance et dans un esprit de témoignage... que j'ai eu depuis le privilège, grâce à la providence et la bonté du Seigneur, de rendre témoignage de cette œuvre et de l'appel divin de Joseph Smith, le prophète, dans tous les pays d'Asie, ou au moins presque tous, au Japon, en Corée, en Thaïlande, à Taiwan, aux Philippines, à Hongkong, au Vietnam, en Birmanie, en Malaysia, en Inde, en Indonésie, à Singapour, et ainsi de suite. J'ai parlé en Australie, en Nouvelle-Zélande, en Océanie, dans les pays d'Europe,

dans tous les pays d'Amérique du Sud, et dans tous les pays de l'Orient en témoignage de la divinité de cette œuvre » (*Teachings of Gordon B. Hinckley*, 1997, p. 422-423).

## UN TÉMOIGNAGE FORT DE JOSEPH SMITH



REPRODUCTION INTERDITE

Gordon B. Hinckley

Le président Hinckley a raconté une expérience qu'il a eue dans son enfance, lorsqu'il a su que Joseph Smith était un prophète :

« Il y a longtemps, lorsque à l'âge de douze ans j'ai été ordonné diacre, mon père, qui était président de notre pieu, m'a amené à ma première réunion de prêtrise du pieu. À cette époque-là, ces réunions se tenaient un soir de la semaine. Je me souviens

que nous sommes allés dans le bâtiment de la dixième paroisse de Salt Lake City. Il est allé sur l'estrade et je me suis assis au dernier rang, me sentant un peu seul et mal à l'aise dans cette salle remplie d'hommes forts qui avaient été ordonnés à la prêtrise de Dieu. La réunion a été officiellement ouverte, le cantique d'ouverture annoncé et, comme cela se faisait à l'époque, nous nous sommes tous levés pour chanter. Il y avait peut-être quatre cents hommes. Ces hommes ont élevé leurs voix fortes ensemble, certains avec les accents des pays européens desquels, convertis, ils étaient venus, tous chantant ces paroles avec un grand esprit de conviction et de témoignage :

*Gloire à celui qui a vu Dieu le Père !  
Et que Jésus a choisi pour voyant.  
En cette dispensation dernière,  
Il est béni du fidèle croyant.  
(Cantiques n° 16.)*

« Ils chantaient à propos de Joseph Smith, le prophète, et, pendant ce chant, une grande vague d'amour et de croyance au prophète puissant de cette dispensation a envahi mon cœur. Dans mon enfance, j'avais reçu beaucoup d'enseignements à son sujet dans les réunions et les leçons de notre paroisse, mais mon expérience lors de cette réunion de la prêtrise du pieu était



différente. J'ai su alors, par le pouvoir du Saint-Esprit, que Joseph Smith était vraiment un prophète de Dieu.

« Il est vrai que pendant les années qui ont suivi, il y a eu des fois où ce témoignage a quelque peu vacillé, particulièrement pendant la période de mes premières années à l'université. Cependant, cette conviction ne m'a jamais entièrement quitté et elle s'est fortifiée au cours des années, en particulier à cause des difficultés de cette époque qui m'ont forcé à lire et à étudier et à en acquérir la certitude » (« 'Praise to the Man' », *Ensign*, août 1983, p. 2).

## PAS ASSEZ DE PLACE DANS LES PREMIÈRES CLASSES DU SECONDAIRE

Gordon B. Hinckley a raconté l'expérience suivante qui lui est arrivée quand il est entré à l'école secondaire :

« Le bâtiment [du collège] était trop petit pour les élèves, c'est pourquoi notre classe a été renvoyée à [l'école primaire].

« Nous nous sommes sentis insultés. Nous étions furieux. Nous avons été malheureux pendant six ans dans ce bâtiment-là, et nous estimions que nous méritions mieux. Les garçons de la classe se sont tous réunis après l'école. Nous avons décidé que nous ne tolérerions pas ce genre de traitement. Nous étions décidés à faire la grève.

« Le lendemain nous ne sommes pas venus. Mais nous n'avions nulle part où aller. Nous ne pouvions rester à la maison, parce que nos mères allaient poser des questions. Il n'était pas question d'aller au cinéma en ville. Nous n'avions pas d'argent. Il n'était pas question non plus d'aller au parc. Nous risquions d'être aperçus par M. Clayton, le surveillant général. Il ne nous est pas venu à l'idée d'aller derrière la clôture de l'école pour raconter des histoires scabreuses parce que nous n'en connaissions pas. Nous n'avions jamais entendu parler de choses telles que la drogue. Nous n'avons rien trouvé de mieux à faire que d'errer çà et là à gaspiller la journée.

« Le lendemain matin, M. Stearns, le directeur, était à l'entrée de l'école pour nous recevoir. Il avait l'air sévère. Il nous a dit sa façon de penser et il a ajouté que nous ne pourrions revenir à l'école qu'avec un mot de nos parents. C'était la première fois que me trouvais mis à la porte. Ce n'était pas en faisant grève, a-t-il dit, qu'on réglait un problème. Nous étions censés être des



Gordon B. Hinckley

citoyens responsables, et si nous avions à nous plaindre de quelque chose, nous devions aller au bureau du directeur et en parler.

« Il n'y avait qu'une chose à faire, c'était rentrer chez nous pour obtenir le mot de nos parents.

« Je me souviens d'être rentré très mal à l'aise. Ma mère m'a demandé ce qui n'allait pas. Je le lui ai dit. J'ai dit que j'avais besoin d'un mot. Elle l'a écrit. C'était très bref, c'était la réprimande la plus cinglante qu'elle m'ait jamais faite. Elle disait :

« 'Cher Monsieur Stearns,

« 'Veuillez excuser l'absence de Gordon hier. Il s'est simplement laissé entraîner par les autres.'

« Elle l'a signé et me l'a donné.

« Je suis retourné à l'école et je suis arrivé à peu près en même temps que quelques autres. Nous avons tous remis nos mots à M. Stearns. Je ne sais pas s'il les a lus, mais je n'ai jamais oublié ce que ma mère avait écrit. J'avais pris une part active à la mesure que nous avions décidée, mais j'ai pris sur-le-champ la résolution de ne plus jamais rien faire pour la seule raison que les autres le faisaient. J'ai décidé à ce moment-là de prendre moi-même les décisions sur la base de leurs mérites et de mes principes et de ne pas me laisser pousser dans un sens ou dans l'autre par ceux qui m'entouraient.

« Cette décision a été bien des fois une bénédiction dans ma vie, parfois dans des circonstances très délicates. Elle m'a empêché de faire des choses qui, au pire, auraient pu me causer de graves ennuis et qui, au mieux, m'auraient fait perdre mon respect de moi-même » (voir *L'Étoile*, juillet 1993, p. 64-65).

## SA FOI PLUS FORTE QUE SES DOUTES

« En 1928, Gordon a obtenu le diplôme de LDS High School et s'est inscrit à l'Université d'Utah cet automne-là, juste un an avant le début de la Dépression...

« Au fur et à mesure que Gordon avançait dans ses études universitaires et faisait la transition de la dépendance de ses parents vers la responsabilité personnelle, comme beaucoup de ses camarades, il a commencé à questionner les suppositions sur la vie, le monde et même l'Église. Ses préoccupations étaient aggravées par le cynisme de l'époque...



Gordon B. Hinckley

REPRODUCTION INTERDITE



« Heureusement, il a pu en parler avec son père, et ensemble ils ont examiné les questions qu'il posait : la faillibilité des Frères, pourquoi des choses difficiles arrivent aux gens qui vivent l'Évangile, pourquoi Dieu permet que certains de ses enfants souffrent, et ainsi de suite. L'atmosphère de foi qui imprégnait le foyer de Gordon a été vitale pendant cette période de recherche, comme il l'a expliqué plus tard : 'Mon père et ma mère avaient une foi inébranlable. Ils n'essayaient pas de m'obliger à croire à l'Évangile ou de me forcer à participer, mais ils n'hésitaient pas non plus à exprimer leurs sentiments. Mon père était sage et judicieux et il n'était pas dogmatique. Il avait enseigné à l'université et il aimait les jeunes avec leurs points de vue et leurs difficultés. Il avait une attitude tolérante, compréhensive et était prêt à parler de tout ce qui me préoccupait.'

« Sous les questions et l'attitude critique de Gordon se cachait un fil de foi qui avait été tissé depuis longtemps. Petit à petit, en dépit de ses questions et de ses doutes, il s'est rendu compte qu'il avait un témoignage qu'il ne pouvait pas nier. Et bien qu'il ait commencé à comprendre qu'il n'y avait pas toujours de réponse claire et nette ou facile à toutes les questions difficiles, il a aussi découvert que sa foi en Dieu l'emportait sur ses doutes. Depuis cette soirée il y a des années auparavant, où il avait assisté à sa première réunion de prêtrise du pieu, il savait que Joseph Smith était un prophète. Il a dit : 'Le témoignage que j'ai reçu lorsque j'étais un jeune garçon m'est resté et est devenu comme un rempart auquel je pouvais m'accrocher pendant ces années très difficiles.' » (Dew, *Go Forward with Faith*, p. 45-47).

## MORT DE SA MÈRE

Ada Bitner Hinckley, la mère de Gordon B. Hinckley, est morte le 9 novembre 1930, lorsqu'il avait vingt ans. En parlant de son décès, il a dit :

« À l'âge de cinquante ans, elle a eu le cancer. [Mon père] se souciait de chacun de ses besoins. Je me rappelle nos prières familiales, avec ses supplications et nos supplications pleines de larmes.



Ada Bitner Hinckley (1880-1930), mère de Gordon B. Hinckley

« Bien sûr, à l'époque il n'y avait pas d'assurance médicale. Il aurait dépensé son dernier dollar pour l'aider. Il a, en effet, dépensé beaucoup. Il l'a amenée à

Los Angeles à la recherche des meilleurs soins médicaux. Mais cela n'a servi à rien.

« C'était il y a soixante-deux ans, mais je me rappelle clairement mon père au cœur brisé lorsqu'il est descendu du train et a salué ses enfants accablés de douleur. Nous avons marché solennellement le long du quai de la gare vers la voiture à bagages, où le cercueil a été déchargé et pris par l'entrepreneur des pompes funèbres. Nous avons découvert encore plus la tendresse du cœur de notre père. Cela a influencé toute ma vie.

« J'ai aussi appris quelque chose sur la mort, sur la détresse totale des enfants qui perdent leur mère, mais aussi sur la paix sans souffrance et la certitude que la mort ne peut pas être la fin de l'âme » (voir *L'Étoile*, juillet 1993, p. 66).

## APPEL EN MISSION EN ANGLETERRE



Missionnaire, faisant un discours à Hyde Park, à Londres (Angleterre), le 22 juillet 1934

En 1932, après avoir reçu son diplôme de l'Université d'Utah, Gordon B. Hinckley avait l'intention de s'inscrire à l'école de journalisme de l'Université Columbia à New York, mais le Seigneur avait d'autres projets pour lui. « Un dimanche après-midi, peu avant son vingt-troisième anniversaire, Gordon a été invité chez son évêque, frère Duncan. L'évêque est allé droit au but : Avait-il l'intention de faire une mission ? Cela a été un choc pour lui. En ces temps de la dépression, le service missionnaire était l'exception plutôt que la règle. L'avenir financier pénible avait rendu la charge de soutenir un missionnaire presque impossible pour la plupart des familles ; en effet, l'on n'appelait que peu de missionnaires. Néanmoins, dès que son évêque a mentionné le sujet, il a su quelle devait être sa réponse : il a dit à frère Duncan qu'il partirait.

« Cependant, la réalité de financer la mission était au premier plan de ses préoccupations. Bryant a assuré à son fils qu'ils trouveraient un moyen et Sherman [son frère cadet] a proposé son aide. Gordon avait l'intention d'y consacrer ses modestes économies qu'il avait accumulées pour le troisième cycle d'université. Malheureusement, peu de temps après son engagement à partir, la banque qui détenait son compte d'épargne a fait faillite et il a tout perdu. Mais un peu plus tard, la famille a découvert que, pendant des années, Ada avait alimenté un petit compte d'épargne avec les



Missionnaires en Angleterre, le 6 mai 1935. Frère Hinckley est au deuxième rang, deuxième à partir de gauche.

pièces que l'épicière lui rendait quand elle achetait des provisions et qu'elle avait destiné ce fonds au service missionnaire de ses fils. Gordon était profondément touché par les années de sacrifice silencieux et la prévoyance et la prémonition de sa mère. Après sa mort, elle continuait encore de le soutenir. Encore plus important était l'exemple de consécration de sa mère, et il tenait pour sacré l'argent qu'elle avait épargné » (Dew, *Go Forward with Faith*, p.56).



Frère Hinckley (deuxième à partir de droite) avec les missionnaires Angus Nicholson, Richard S. Bennett et Ormond J. Koulam

REPRODUCTION INTERDITE

Il a été appelé dans la mission d'Europe, dont le siège était à Londres (Angleterre). Frère Hinckley s'est rendu en Angleterre sur un bateau qui a accosté à Plymouth dans la nuit du 1<sup>er</sup> juillet 1933. Le lendemain, il a été envoyé à Preston, dans le comté de Lancashire.

Comme beaucoup de missionnaires, il a eu des moments de découragement. Il a souffert d'allergies dues à toutes les herbes de juin qui produisaient du pollen au moment de son arrivée. Le rhume des foins le faisait constamment pleurer, et son niveau d'énergie et de résistance était au plus bas. Plus tard, il a raconté :

« À mon arrivée, je n'allais pas bien. Pendant les premières semaines, j'étais découragé par la maladie de l'opposition que nous ressentions. J'ai écrit une lettre à mon père, lui disant que j'avais l'impression de perdre mon temps et son argent. Il était mon père et mon président de pieu, et c'était un homme sage et inspiré. Il m'a écrit une lettre très courte qui disait : 'Cher Gordon, j'ai reçu ta lettre. Je n'ai qu'un conseil à te donner : oublie-toi et mets-toi au travail.' Auparavant ce matin-là, pendant notre cours des Écritures, mon collègue et moi avons lu ces paroles du Seigneur : 'Car celui qui voudra sauver sa vie la perdra, mais celui qui perdra sa vie à cause de moi et de la bonne nouvelle la sauvera.' (Marc 8:25.)

« Ces paroles du Maître, suivies par la lettre de mon père avec son conseil de m'oublier et de me mettre au travail, ont pénétré au plus profond de mon être. La lettre de mon père à la main, je suis allé dans la chambre de notre maison au 15 Wadham Road, où nous habitions, je me suis agenouillé et j'ai fait une promesse au Seigneur. J'ai fait l'alliance que j'essayerais de m'oublier et de me perdre dans son service.

« Ce jour de juillet 1933 a été pour moi un jour décisif. Une lumière nouvelle est entrée dans ma vie et une joie nouvelle dans mon cœur. Il m'a semblé que le brouillard anglais se levait et j'ai vu la lumière du soleil. J'ai eu une expérience missionnaire riche et merveilleuse, dont je serai toujours reconnaissant, travaillant à Preston, où l'œuvre a commencé et dans d'autres endroits où elle a



Février 1936, à la ferme de East Creek, peu de temps après sa mission

REPRODUCTION INTERDITE

continué, y compris la grande ville de Londres, où j'ai passé la plupart de ma mission » (« Taking the Gospel to Britain: A Declaration of Vision, Faith, Courage, and Truth », *Ensign*, juillet 1987, p. 7).

« Le jeune frère Hinckley venait à peine de se mettre au travail dans le Lancashire qu'il a reçu une lettre qui l'appelait à Londres comme assistant spécial de Joseph F. Merrill, membre du Conseil des douze apôtres et président de la mission d'Europe.

« 'Nous ne baptisons pas beaucoup de monde à Londres, à cette époque', se rappelle le compagnon de mission Wendell J. Ashton, 'mais frère Hinckley avait beaucoup de succès à ces réunions de rue à Hyde Park corner. Je peux vous garantir que nous avons appris à parler sans préparation. Frère Hinckley était le meilleur de l'é-



Avec Joseph Fielding Smith, alors président de l'Église, lisant la brochure *La vérité rétablie*, écrite par Gordon B. Hinckley

quipe. J'ai toujours pensé qu'il a acquis une expérience prodigieuse là-bas à Hyde Park, à Londres, en faisant ce qu'il allait faire avec autant de talent pendant le reste de sa vie : défendre l'Église et élever courageusement la voix pour prêcher la vérité. Il était doué pour cela à cette époque et il l'est encore aujourd'hui.'

« Peu après, le jeune frère Hinckley est retourné à Salt Lake City, épuisé, amaigri, et (assez ironiquement quand on sait ce qui devait lui arriver plus tard) souhaitant 'ne plus jamais voyager' » (voir Jeffrey R. Holland, « Le président Gordon B. Hinckley : un brave au cœur vaillant », *L'Étoile*, août 1995, p. 14).

## MEMBRE DU COMITÉ DE RADIO, DE PUBLICITÉ ET DE DOCUMENTATION MISSIONNAIRE



En 1935, il a servi comme secrétaire exécutif du comité de radio, de publicité et de documentation missionnaire de l'Église), où il a écrit et élaboré beaucoup des premiers outils de communication et d'audiovisuel de l'Église.

Après la mission de Gordon B. Hinckley, son président de mission, Joseph F. Merrill, du Conseil des Douze, lui a demandé de faire un rapport concernant la publication de la documentation missionnaire à Heber J. Grant, qui était alors président de l'Église, et à la Première Présidence. « Un nouveau comité des Douze a été organisé pour donner à l'œuvre missionnaire la puissance des moyens de communication les plus récents. Frère Hinckley devait être producteur et secrétaire du Comité de radio, de publicité et de documentation missionnaire. Il s'agissait, en réalité, du début du Bureau la communication de l'Église. Ses projets d'aller à l'Université Columbia seraient mis de côté. Il serait remplacé dans sa carrière d'instructeur du séminaire car, après son retour de mission, il enseignait à mi-temps. Le comité comprenait six membres des Douze et était présidé par Stephen L. Richards » (Packer, *Ensign*, février 1986, p. 5).

## RENCONTRE DE SA FEMME POUR L'ÉTERNITÉ

Gordon B. Hinckley et Marjorie Pay sortaient ensemble avant sa mission et ils étaient devenus de bons amis. Elle a été heureuse lorsqu'il a été appelé et l'a encouragé à servir. « Marjorie était « notre voisine », se rappelle la sœur cadette du président Hinckley,



Marjorie Pay Hinckley



Ramona H. Sullivan, ' , mais pas la voisine d'à-côté, mais la voisine d'en face. Et elle était très jolie. Ce dont je me rappelle le plus à propos de Marjorie pendant ces premières années, c'est son raffinement et son charme, même quand elle était jeune fille, lorsqu'elle faisait des lectures en public et jouait dans les réunions et les activités de notre vieille première paroisse. Tous les autres jeunes se levaient et marmonnaient leur texte, mais Marjorie était vraiment professionnelle. Elle avait une élocution et un maintien excellents. Je me rappelle encore les lectures qu'elle faisait.'



Frère et sœur Hinckley, avril 1970

« Ils n'ont commencé à sortir vraiment ensemble qu'après son retour de mission, mais c'est l'une de ces lectures pleines de fraîcheur que Marjorie Pay faisait qui a attiré l'attention de frère Hinckley pour la première fois. 'Je l'ai d'abord vue à la Primaire', dit le président Hinckley en riant. Elle lisait. Je ne sais pas ce que cela m'a fait, mais

je ne l'ai jamais oublié. Puis elle est devenue une belle jeune fille, et j'ai eu le bon sens de l'épouser.'

« Les Hinckley se sont mariés le 29 avril 1937 et ont eu trois filles et deux fils... 25 petits-enfants et 13 arrière-petits-enfants sont depuis venus s'ajouter à cette famille extrêmement unie » (voir Holland, *L'Étoile*, août 1995, p. 17).

## UNE PÉRIODE D'ADAPTATION AU MARIAGE



Avec David O. McKay, alors président de l'Église, à la chaire du Tabernacle de Salt Lake

« Tout en continuant à en apprendre davantage sur l'administration de l'Église, Gordon trouvait aussi qu'il y avait beaucoup de choses qui l'occupaient au foyer pendant que lui et Marjorie s'adaptait à la vie commune. Et il y a eu effectivement des adaptations. Peu après l'annonce de leurs fiançailles, Emma Marr Petersen, femme de Mark E. Petersen, avait averti

Marjorie que les dix premières années de mariage seraient les plus dures. Sa remarque a laissé Marjorie perplexe et l'a choquée. Elle a admis plus tard : 'J'étais tout simplement sûre que les dix premières années seraient du bonheur absolu. Mais au cours de notre

première année ensemble, j'ai découvert qu'elle avait *absolument raison* ! Il y a eu beaucoup d'adaptations. Bien sûr, il ne s'agissait pas de choses qui vous font retourner chez votre mère en courant. Mais de temps en temps, j'ai pleuré sur mon oreiller. Ces problèmes concernaient presque toujours le fait d'apprendre à vivre selon l'emploi du temps d'un autre et à faire les choses à la manière d'un autre. Nous nous aimions, il n'y avait pas de doute. Mais nous devions aussi nous habituer l'un à l'autre. Je pense que dans tous les mariages, les conjoints doivent s'habituer l'un à l'autre' » (Dew, *Go Forward with Faith*, p. 118).



La famille Hinckley, vers l'époque où il a été appelé assistant des Douze, avril 1958

## CONSTRUCTION D'UNE MAISON

« Juste après leur mariage, [Gordon B. Hinckley] s'est attaqué à la tâche redoutable de construire une petite maison, la concevant de manière à pouvoir y ajouter des pièces au fur et à mesure que la famille s'agrandissait. Clark, son fils, raconte : 'Papa avait toujours un projet pour l'avenir. Dans la maison qu'il a construite, il a laissé des emplacements pour des portes dans les murs, disant que, s'il la transformait et l'agrandissait, il faudrait des portes.' Dick, son fils aîné, ajoute : 'La maison semblait toujours avoir un an ou deux de retard sur la croissance de la famille. Maman avait constamment à faire face à un aspect non terminé de la maison ou du jardin. Quand ils ont emménagé dans un appartement



Frère et sœur Hinckley



des années plus tard,' maman a dit : 'Enfin des murs que votre père ne peut pas abattre ou changer ! » (voir M. Russell Ballard, "Gordon B. Hinckley : Une ancre de foi », *L'Étoile*, septembre 1994, p. 8).

## APPEL À L'APOSTOLAT



Peu après son appel à l'apostolat, septembre 1961

de l'Église, lui demandant de venir à son bureau dès que possible.

« Moins d'une heure plus tard, les deux hommes étaient assis côte à côte et le président McKay a expliqué la raison de cette visite matinale avant la session du matin de la conférence générale : Il a dit simplement à frère Hinckley : 'J'ai ressenti que je devais vous nommer au poste vacant au Collège des douze apôtres, et nous voudrions vous soutenir aujourd'hui pendant la conférence.' Ces paroles ont coupé le souffle de Gordon, et il a cherché en vain une réponse. Comment cela se faisait-il qu'il reçoive un tel appel ? Il savait, bien sûr, qu'il y avait un poste vacant au Collège. Mais il n'avait, ou n'aurait, jamais pensé qu'il serait appelé à le remplir.



Frère et sœur Hinckley avec leurs enfants, octobre 1961

« Le président McKay a continué : 'Votre grand-père en était digne, comme l'était votre père. Et vous l'êtes aussi.' À ces paroles, frère Hinckley a perdu sa

contenance, car le prophète n'aurait pu lui faire de compliment qui signifie plus pour lui. Il a raconté plus tard : 'Les larmes me sont montées aux yeux lorsque le président McKay m'a regardé de ses yeux perçants et m'a parlé de mes ancêtres. Mon père a été un meilleur homme que je ne l'ai jamais été, mais il n'a pas eu les possibilités que j'ai eues. Le Seigneur m'a accordé des possibilités extraordinaires...'

« Dans une lettre tapée sur sa propre machine à écrire manuelle Underwood, il a écrit à son fils, qui était en mission à Duisburg (Allemagne). Il a dit à Dick : 'Je voulais te dire que j'ai été appelé au Collège des douze apôtres. Je ne sais pas pourquoi j'ai été appelé à un tel poste. Je n'ai fait rien d'extraordinaire, mais j'ai simplement essayé d'accomplir de mon mieux les tâches qui m'ont été confiées, sans me préoccuper de qui en aurait le mérite.' Plus tard, Dick a déclaré : 'J'ai senti en lisant la lettre que papa était bouleversé par tout cela. J'étais moi-même surpris par cette nouvelle. Il ne m'était jamais venu à l'esprit qu'il pourrait être appelé aux Douze' » (Dew, *Go Forward with Faith*, p. 234, 236).

## NOUS DEVONS NOUS RAPPELER L'EXPIATION DE JÉSUS-CHRIST

Gordon B. Hinckley a enseigné :

« Aucun membre de l'Église ne doit jamais oublier le prix terrible payé par le Rédempteur qui a donné sa vie afin que tous les hommes puissent vivre : l'agonie de Gethsémané, la parodie amère de son procès, la couronne d'épines douloureuse qui déchirait sa chair, les cris de la populace devant Pilate demandant sa mort, le fardeau solitaire de sa lourde montée vers le Calvaire, la douleur terrifiante lorsque de grands clous ont percé ses mains et ses pieds, la torture fiévreuse de son corps lorsqu'il était sur la croix en ce jour tragique, où le Fils de Dieu s'est exclamé : 'Père, pardonne-leur, car ils ne savent ce qu'ils font' [Luc 23:34].

« C'était la croix, l'instrument de sa torture, le terrible appareil destiné à détruire l'Homme de Paix, la récompense mauvaise de son œuvre miraculeuse de guérison des malades et des aveugles, de résurrection des morts. C'était la croix sur laquelle il a été pendu et est mort au sommet solitaire du Golgotha.



À la conférence générale

« Nous ne pouvons pas l'oublier. Nous ne devons jamais l'oublier, car c'est là que notre Sauveur, notre Rédempteur, le Fils de Dieu, s'est offert en sacrifice pour chacun de nous » (voir *Ensign*, mai 1975, p. 93).

## APPELÉ COMME CONSEILLER DANS LA PREMIÈRE PRÉSIDENTE

« L'un des moments les plus difficiles de la vie de Gordon B. Hinckley a certainement été quand, pendant l'été 1981, Spencer W. Kimball l'a appelé comme conseiller dans la Première Présidence. Les membres de la Première Présidence connaissaient des problèmes de santé à différents degrés, mais la Première Présidence était 'au complet' avec le président Kimball, N. Eldon Tanner et Marion G. Romney encore en service. Néanmoins, à un moment d'inspiration et de révélation claire et de bonne santé, le président Kimball a demandé à frère Hinckley de se joindre à la Première Présidence comme conseiller supplémentaire ; il y avait eu de nombreux exemples de cela auparavant dans l'histoire de l'Église.



Avec Spencer W. Kimball, alors président de l'Église

« Lorsque j'ai accepté l'appel du président Kimball de me joindre à eux, je ne connaissais pas encore mes fonctions ni ma place dans l'équipe, et sans doute eux non plus à ce moment-là', dit le président Hinckley. 'Mais les circonstances nécessitaient une aide supplémentaire et j'étais plus que disposé à l'apporter.

Je ne savais pas si cela durerait quelques jours ou quelques mois.'

« En fait, Gordon B. Hinckley ne devait plus jamais quitter la Première Présidence de l'Église. En 1982, le président Tanner est décédé, le président Romney est devenu premier conseiller et le président Hinckley a été soutenu comme deuxième conseiller.

« Cela a été une responsabilité écrasante', se rappelle-t-il. 'La charge de travail était effrayante. Bien sûr, je consultais nos frères des Douze.



Avec Howard W. Hunter, alors président de l'Église

« Je me souviens m'être agenouillé un jour devant le Seigneur et lui avoir demandé de l'aide dans cette situation très difficile. Ces paroles rassurantes me sont alors venues à l'esprit : « Soyez calmes et sachez que je suis Dieu » (D&A 101:16). J'ai su de nouveau que cette œuvre était la sienne, qu'il ne la laisserait pas tomber et que nous n'avions qu'à y travailler et à faire de notre mieux et que l'œuvre irait de l'avant sans la moindre gêne ni le moindre obstacle' » (voir Holland, *L'Étoile*, août 1995, p. 22).



Entre 1981 et 1985, il a souvent présidé la conférence générale seul.

En servant comme conseiller des présidents Kimball, Benson, et Hunter, le président Hinckley a observé les difficultés physiques dont ils souffraient dans la dernière partie de leur vie. Parfois, lorsque le président ou les autres conseillers ne pouvaient pas être présents à cause de leur mauvaise santé, c'était lui qui présidait les réunions. Il avait la responsabilité de prendre de nombreuses décisions qui faisaient avancer l'Église. Il a accepté la charge de travail écrasante avec humilité et à l'aide de la prière.

« Thomas S. Monson a réfléchi au rôle que le président Hinckley a joué pendant cette période unique de l'histoire de l'Église : 'Le président Hinckley s'est trouvé dans une situation des plus délicates, car le président Kimball était toujours le prophète. Un homme peut être affaibli physiquement sans pour autant être diminué intellectuellement ou spirituellement. Le président Hinckley avait la tâche ingrate de ne pas aller trop loin trop vite, mais d'aller assez loin. Il a toujours eu la pleine capacité et le bon sens de faire ce qu'incombait à un conseiller, c'est à dire de ne jamais toucher à ce qui était du domaine exclusif du président' » (Dew, *Go Forward with Faith*, p. 401).

## « NOUS NE POUVONS PAS RENONCER À LA PAROLE DU SEIGNEUR »

Gordon B. Hinckley a écrit :

« Le Seigneur nous a donné des conseils et des commandements sur tellement de choses qu'aucun membre de l'Église n'a à se trouver dans une situation

où il ne sait comment agir. Il nous a donné des directives concernant la vertu personnelle, les relations de bon voisinage, l'obéissance à la loi, la loyauté au gouvernement, l'observance du jour du sabbat, la modération et l'abstinence d'alcool et de tabac, le paiement de la dîme et des offrandes, le soin des pauvres, les efforts en faveur du foyer et de la famille, la proclamation de l'Évangile, pour n'en mentionner que quelques-unes.

« Il n'y a de raison d'argumenter ni de se quereller à propos d'aucun de ces thèmes. Si nous veillons avec fermeté à pratiquer notre religion dans notre vie de tous les jours, nous établirons le royaume de Dieu de façon plus efficace que par n'importe quel autre moyen.

« Des gens chercheront peut-être à nous éloigner en nous tentant. Peut-être des gens tenteront-ils de s'en prendre à nous. Peut-être nous dénigrera-t-on. Peut-être nous rabaissera-t-on. Peut-être nous insultera-t-on. Peut-être nous caricaturera-t-on à la face du monde. Il y a des gens, dans l'Église et en dehors, qui voudraient nous pousser à changer notre façon de penser sur certains points, comme si nous avions le droit d'usurper une autorité qui n'appartient qu'à Dieu.

« Nous n'avons le désir de nous quereller avec personne. Nous enseignons l'Évangile de paix. Mais nous ne pouvons pas renoncer à la parole du Seigneur telle qu'elle nous est parvenue par l'intermédiaire des hommes que nous avons soutenus comme prophètes » (*Be Thou an Example*, 1981, p. 13).

## L'INFLUENCE TANGIBLE DU LIVRE DE MORMON



Regardant le premier exemplaire du Livre de Mormon en chinois avec David O. McKay, alors président de l'Église, janvier 1966

étant d'une nature si intangible qu'elle ne peut pas être prouvée à l'esprit pragmatique, comme si les choses de Dieu pouvaient être comprises autrement que par l'Esprit de Dieu. Ils peuvent ne pas tenir compte de notre théologie. Mais ils ne peuvent pas honnêtement ignorer le Livre de Mormon. Il est là. Ils peuvent le toucher. Ils peuvent le lire. Ils peuvent peser sa sub-

stance et son contenu. Ils peuvent être témoins de son influence » (*Be Thou an Example*, p. 103-104).

## UTILISATION DES TALENTS POUR SERVIR ET FAIRE DU BIEN AUX AUTRES

S'adressant à un groupe de jeunes, Gordon B. Hinckley a dit :

« Le monde serait beau si chaque fille avait le privilège d'épouser un jeune homme bon qu'elle puisse considérer avec fierté et joie comme son mari pour le temps et pour l'éternité, à elle seule, pour l'aimer, le chérir, le respecter et l'aider. Quel monde merveilleux ce serait si chaque jeune homme épousait sa femme dans la maison du Seigneur, pour se tenir à ses côtés pour la protéger, pourvoir à ses besoins, pour être son mari et son compagnon !



Le président Hinckley en train d'enseigner

« Mais cela ne se passe pas de cette manière dans chaque cas. Il y en a qui, pour des raisons inexplicables, n'ont pas l'occasion de se marier. Je voudrais dire quelques mots à ces personnes-là. Ne perdez pas votre temps et ne gaspillez pas votre vie à errer dans le désert de l'apitoiement sur vous-mêmes. Dieu vous a donné des talents d'une sorte ou d'une autre. Dieu vous a donné la capacité de servir les besoins des autres et de bénir leur vie par votre gentillesse et votre sollicitude. Aidez une personne dans le besoin. Il y en a tellement.

« Accumulez connaissance après connaissance. Perfectionnez votre intellect et vos capacités dans un domaine d'études choisi. Jamais dans l'histoire de l'humanité il n'y a eu autant de possibilités pour les femmes dans les professions libérales, dans les affaires, dans l'enseignement et dans tous les métiers honorables de la vie. Ne croyez pas que Dieu vous a abandonné parce que vous êtes célibataires. Je répète sa promesse que j'ai citée auparavant : 'Sois humble, et le Seigneur, ton Dieu, te conduira par la main et te donnera la réponse à tes prières' (D&A 112:10).



« Le monde a besoin de vous. L'Église a besoin de vous. Tellement de gens et de causes ont besoin de votre force, de votre sagesse et de vos talents » (« If I Were You, What Would I Do ? » *Brigham Young University 1983-1984 Fireside and Devotional Speeches*, 1984, p. 11)

## IMPORTANCE DU RÔLE DE LA MÈRE

En septembre 1983, à la réunion générale des femmes, Gordon B. Hinckley a dit :



Faisant un discours à la conférence générale

« Je m'adresse brièvement à vous, femmes qui trouvez nécessaire de travailler, alors que vous préféreriez être chez vous. Je sais qu'il y en a beaucoup parmi vous qui se trouvent dans cette situation. Certaines d'entre vous ont été abandonnées et sont divorcées, avec des enfants à leur charge. Certaines d'entre vous sont des veuves avec

de la famille qui dépend d'elles. Je vous rends hommage et vous respecte pour votre intégrité et votre esprit d'autonomie. Je prie pour que Dieu vous accorde la force et de grandes capacités, car vous en avez besoin. Vous assumez aussi bien la responsabilité de soutien de famille que de femme d'intérieur. Je sais que c'est difficile. Je sais que c'est décourageant.. Je prie pour que Dieu vous accorde la sagesse particulière et le don remarquable qui vous est nécessaire pour donner à vos enfants du temps, de la compagnie et de l'amour et cette direction particulière que seule une mère peut donner. Je prie aussi pour qu'il vous accorde de l'aide, donnée sans compter, de votre famille, des amis et l'Église, aide qui enlèvera certains fardeaux de vos épaules et vous aidera dans les moments les plus difficiles.

« Nous sentons, au moins dans une petite mesure, la solitude que vous devez parfois ressentir et les découragements que vous devez connaître dans vos efforts pour faire face aux problèmes qui parfois semblent dépasser votre capacité...

« Maintenant j'adresse une parole d'avertissement aux autres qui travaillent lorsque ce n'est pas nécessaire et qui, pendant ce temps, laissent les enfants aux soins de personnes qui ne sont souvent que des remplaçantes médiocres. Ne suivez pas un usage qui, plus tard, vous donnera des regrets. Si le but de votre emploi quotidien est simplement d'obtenir de l'argent pour un bateau ou une belle voiture ou une autre chose désirable mais non nécessaire, et que, ce faisant, vous perdez la compagnie de vos enfants et la possibilité de les éle-

ver, vous risquez de vous apercevoir un jour que vous avez lâché la proie pour l'ombre...



Saluant un groupe de jeunes filles

« ... Je suis convaincu que [notre Père céleste] aime ses filles autant qu'il aime ses fils. Harold B. Lee, président de l'Église, a dit un jour que la prêtrise est le pouvoir par lequel Dieu agit à travers nous, les hommes. Je voudrais ajouter que la maternité est le moyen par lequel Dieu réalise son grand dessein de la perpétuation du genre humain. La prêtrise et la maternité sont tous deux indispensables au plan du Seigneur.

« Elles sont complémentaires. L'une a besoin de l'autre. Dieu nous a créés homme et femme, chacun unique dans ses capacités individuelles et son potentiel. La femme donne la vie aux enfants et les élève. L'homme subvient à leurs besoins et les protège. Aucune législation ne peut modifier les sexes. La législation doit fournir l'égalité des chances, l'égalité des rémunérations, l'égalité des droits politiques. Mais toute législation qui a pour but de créer un genre neutre à partir de ce que Dieu a créé homme et femme apportera plus de problèmes que d'avantages. J'en suis convaincu.

« Je souhaite de tout mon cœur que nous puissions passer moins de temps à parler de nos droits et plus à parler de nos responsabilités. Dieu a donné aux femmes de l'Église une œuvre à faire dans la construction de son royaume. Cela concerne tous les aspects de nos trois grandes responsabilités, qui sont : premièrement, d'enseigner l'Évangile au monde ; deuxièmement, de fortifier la foi et de construire le bonheur des membres de l'Église ; et, troisièmement, de faire avancer la grande œuvre du salut des morts...

« Revêtez vos habits de fête, ô filles de Sion. Vivez en accord avec le grand et magnifique héritage que le Seigneur Dieu, votre Père céleste, vous a donné. Élevez-vous au-dessus de la poussière du monde. Sachez que vous êtes des filles de Dieu, des enfants de naissance divine. Marchez au soleil, la tête haute, sachant que



vous êtes aimées et honorées, que vous faites partie de son royaume, et que vous avez une grande œuvre à faire qui ne peut pas être laissée à d'autres » (voir *Ensign*, novembre 1983, p. 83-84).

## L'ÉGOÏSME EST LA RAISON PRINCIPALE DU DIVORCE

Gordon B. Hinckley a enseigné :

« Pourquoi tous ces foyers brisés ? Qu'arrive-t-il aux mariages qui débutent avec l'amour sincère et le désir d'être loyal et fidèle ?



Le président Hinckley et sa femme célèbrent un anniversaire de mariage

« Il n'existe pas de réponse simple, je le reconnais. Il me semble néanmoins qu'il y a des raisons évidentes qui expliquent un très grand pourcentage de ces problèmes. Je dis cela de par l'expérience que j'ai de ces tragédies. Pour moi, l'égoïsme est la cause fondamentale.

« Je suis convaincu qu'un mariage heureux est moins une question de romantisme que le souci sincère du confort et du bien-être de son conjoint. L'égoïsme est souvent la cause de problèmes financiers qui constituent un facteur très grave et très réel de déséquilibre familial. L'égoïsme est la cause de l'adultère, du non-respect des alliances solennelles et sacrées pour satisfaire une volupté égoïste. L'égoïsme est l'antithèse de l'amour. C'est une manifestation destructrice de convoitise. Il sape la maîtrise de soi. Il vient à bout de la loyauté. Il annihile les alliances sacrées. Il afflige hommes et femmes.

« Trop de gens, au moment du mariage, ont été gâtés et habitués à croire que tout doit être parfait, constamment, que la vie est une suite de divertissements, que l'on doit satisfaire les appétits sans se soucier des principes. Quelles conséquences tragiques à cette façon de penser vaine et déraisonnable !...

« Il existe un remède à tout cela. Ce n'est pas le divorce. C'est l'Évangile du Fils de Dieu. C'est lui qui a dit : 'Que l'homme donc ne sépare pas ce que Dieu a joint' (Matthieu 19:6). Le remède à la plupart des difficultés conjugales n'est pas le divorce. C'est le repentir. Ce n'est pas la séparation. C'est tout simplement l'intégrité qui conduit un homme à serrer les dents et à faire face à ses responsabilités. C'est l'application de la règle d'or...

« Il se peut qu'il y ait de temps à autre un motif légitime de divorce. Je ne dis pas que ce n'est jamais justifié. Mais je dis sans hésitation que ce fléau, qui semble grandir partout, ne vient pas de Dieu mais est l'œuvre de l'adversaire de la justice, de la paix et de la vérité » (*L'Étoile*, juillet 1991, p. 70-71).

## LE MARIAGE DOIT ÊTRE UN PARTENARIAT ÉTERNEL

Gordon B. Hinckley a déclaré :

« Je suis certain que Dieu, notre Père éternel, n'aime pas moins ses filles que ses fils. Dans le plan de l'Évangile, la femme ne marche ni devant ni derrière son mari, mais à ses côtés, en réelle associée devant le Seigneur.

« Je vois celle qui est ma femme depuis cinquante-deux ans. Sa contribution devant le Seigneur est-elle moins acceptable que la mienne ? Je suis certain que non. Elle m'a accompagné discrètement, m'a soutenu dans mes responsabilités, a élevé nos enfants et a été une bénédiction pour eux, a eu de nombreux appels dans l'Église, a répandu la bonne humeur et la bonté partout où elle allait. Plus je vieillis, plus je l'apprécie, oui, plus je l'aime, cette merveilleuse petite femme avec laquelle je me suis agenouillé à l'autel dans la maison du Seigneur il y a plus d'un demi-siècle.



Marjorie Pay Hinckley, mars 1988



Le président Hinckley avec Ronald Reagan, président des États-Unis, et Thomas S. Monson, septembre 1982

« J'espère de tout mon cœur que chaque mariage sera un mariage heureux. Je souhaite que chaque mariage soit un partenariat éternel. Je crois que ce souhait est réalisable si l'on est disposé à faire l'effort de le réaliser » (voir « Réalisez votre potentiel divin », *L'Étoile*, janvier 1990, p. 89)

« Je crois en la famille où il y a un mari qui considère sa femme comme son plus grand bien et la traite ainsi ; où il y a une femme qui regarde son mari comme son ancre et sa force, son réconfort et sa sécurité ; où il y a des enfants qui regardent leur mère et leur père avec respect et gratitude ; où il y a des parents qui considèrent ces enfants comme une bénédiction et trouvent que leur éducation est un grand défi sérieux et merveilleux. Édifier un tel foyer demande effort, énergie, indulgence, patience, amour, persévérance et sacrifice ; mais il vaut tout cela et plus » (« This I Believe », *Brigham Young University 1991-92 Devotional and Fireside Speeches*, 1992, p. 80).

## PRÉSIDENT DE L'ÉGLISE



Gordon B. Hinckley, président de l'Église

Le 3 mars 1995, Howard Hunter, qui était président de l'Église, est décédé. Gordon B. Hinckley, sachant que le manteau de la présidence de l'Église reposerait maintenant sur lui, avait besoin de l'assurance et de la confirmation du Seigneur. Il s'est rendu au temple de Salt Lake pour chercher à connaître la volonté du Seigneur.

Là, dans la salle de réunion de la Première Présidence et du Collège des Douze, les portes fermées à clé, il a lu les Écritures et a médité sur l'Expiation du Sauveur. Il a observé les portraits des prophètes de cette dispensation et il a ressenti qu'ils l'encourageaient et qu'il serait béni et soutenu dans son ministère. Il a écrit :

« Ils semblaient me dire qu'ils avaient parlé en ma faveur dans un conseil tenu dans les cieux, que je ne devais pas craindre, que je serais béni et soutenu dans mon ministère.

« Je me suis agenouillé et j'ai supplié le Seigneur. Je lui ai parlé longuement en prière... Je suis convaincu que, par le pouvoir de l'Esprit, j'ai entendu la voix du Seigneur, non pas de mes oreilles, mais sous la forme d'une chaleur que je ressentais dans mon cœur concernant les questions que j'avais posées dans la prière. »

« Après s'être rendu au temple, le président Hinckley s'est senti en paix à propos de ce qui l'attendait. Il a écrit par la suite : 'Je me sens mieux, et j'ai dans le cœur une assurance beaucoup plus ferme que le Seigneur accomplit sa volonté concernant sa cause et son royaume, que je serai soutenu comme président de l'Église et prophète, voyant et révélateur, et servirai ainsi pendant le temps que le Seigneur désire. Avec la confirmation de l'Esprit dans mon cœur, je suis maintenant prêt à aller de l'avant pour faire de mon mieux. Il

m'est difficile de croire que le Seigneur place en moi cette responsabilité très élevée et très sacrée... J'espère qu'il m'a préparé à faire ce qu'il attend de moi. Je lui donnerai toute ma loyauté et je rechercherai bien entendu sa direction.' ...



REPRODUCTION INTERDITE

La Première Présidence au cours d'une conférence de presse près de la statue de Joseph Smith au Joseph Smith Memorial Building

« James E. Faust a exprimé un sentiment partagé par beaucoup d'Autorités générales : 'Je ne connais aucun homme qui est devenu le président de l'Église qui ait été aussi bien préparé à cette responsabilité. Le président Hinckley a connu tous les présidents de l'Église depuis Heber J. Grant jusqu'à Howard W. Hunter et a travaillé avec eux, et il a été instruit par tous les grands dirigeants de notre époque en tête-à-tête d'une manière très personnelle' » (*Dew, Go Forward with Faith*, p. 508, 510-511).

## À L'AISE AVEC LES MÉDIAS

Les premières responsabilités de Gordon B. Hinckley dans la communication lui ont donné une grande expérience des médias. Sa volonté de dialoguer avec les médias a fourni à l'Église des occasions sans précédent de proclamer le message du Rétablissement au monde et ses interviews à la radio et à la télévision ont mis certaines personnes en contact avec l'Église pour la première fois.

« Neal A. Maxwell a affirmé : 'Le président Hinckley contribue à faire sortir l'Église de l'obscurité. Elle ne peut pas aller de l'avant comme il faut si nous sommes cachés sous un boisseau. Quelqu'un doit faire un pas de l'avant, et le président



REPRODUCTION INTERDITE

Le président Hinckley avec Mike Wallace, reporter de télévision, pendant une interview pour une séquence de l'émission *60 minutes*, décembre 1995

Hinckley est prêt à le faire. C'est un homme de tradition et moderne à la fois, et il a des dons merveilleux d'expression qui lui permettent de présenter notre message d'une manière qui plaît aux gens partout...'



REPRODUCTION INTERDITE

Lors de l'interview au cours de l'émission télévisée *Larry King Live*.

« Frère Maxwell, qui a pu observer le président Hinckley dans un cadre similaire, a expliqué : 'Il respecte les médias, mais il n'en a pas peur. Et il maîtrise si bien l'histoire de l'Église et son actualité qu'il est peu probable qu'il se laisse perturber par une question à laquelle il n'a pas réfléchi auparavant ou qu'il n'a pas préparée mentalement. Il est capable de donner des réponses qui sont importantes par petites phrases qui conviennent aux médias. Il a l'esprit vif et il est à la hauteur des engagements qui se présentent. Et il ne se sent pas obligé de dissimuler les défauts de notre peuple. Il ne présente pas de la dorure ou de la marquetrie. Par conséquent, les reporters sont sensibles à son authenticité. Il a la capacité de communiquer avec des gens de toutes les classes sociales et, à cet égard, est parfaitement préparé à relater notre histoire au monde' » (Dew, *Go Forward with Faith*, p. 536, 546-547).

## NOUS CROYONS AU CHRIST



La Première Présidence et le Collège des douze apôtres devant la statue du Christ au centre nord des visiteurs de Temple Square, 1995

En 1995, pendant une interview radiophonique, Gordon B. Hinckley a expliqué : « Nous sommes chrétiens. Aucune Église au monde ne témoigne avec plus de force de la divinité du Seigneur Jésus-Christ, le Fils de Dieu et le Rédempteur du monde, que notre Église, qui porte son nom, l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. L'Évangile que nous enseignons est

son Évangile. L'esprit d'amour dont il a donné l'exemple est l'esprit dans lequel nous essayons d'agir » (*Teachings of Gordon B. Hinckley*, p. 278).

## LA RÉVÉLATION CONTINUE



Avril 1980 était le 150<sup>e</sup> anniversaire de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Le 6 avril 1980, pendant la conférence générale, frère Hinckley a fait la proclamation de la Première Présidence et du Collège des douze apôtres à la ferme de Peter Whitmer à Fayette (New York).

Gordon B. Hinckley a déclaré : « Quelqu'un a demandé un jour à frère Widtsoe : 'Quand allons-nous avoir une autre révélation ? Comment se fait-il que nous n'ayons pas eu de révélation depuis la compilation des Doctrine et Alliances ? Depuis combien de temps n'avons-nous pas eu de révélation ?' Frère Widtsoe a répondu : 'Ô, à peu près depuis jeudi dernier.' Et cela se passe ainsi. Chaque jeudi, quand nous sommes chez nous, la Première Présidence et les Douze se rencontrent dans le

temple, dans ce lieu sacré, béni, et nous prions ensemble et discutons de certains sujets, et l'esprit de révélation descend sur les personnes présentes. Je le sais. Je l'ai vu. J'étais là en ce jour de juin 1978 où le président Kimball a reçu la révélation, entouré par les membres des Douze, dont je faisais partie à l'époque. C'est l'œuvre de Dieu. C'est son œuvre toute-puissante. Aucun homme ne peut l'arrêter ni l'entraver. Elle ira de l'avant et continuera de grandir et de bénir la vie de gens tout autour de la terre » (*Teachings of Gordon B. Hinckley*, p. 555).

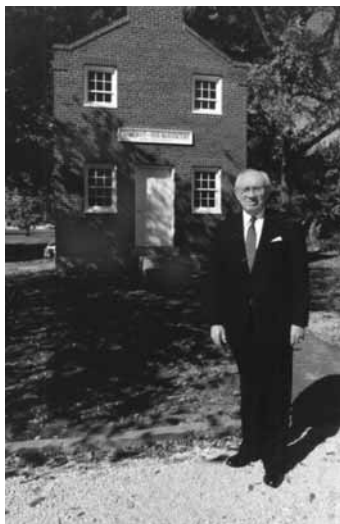
## EXPLICATION DE LA NÉCESSITÉ DE LA DÉCLARATION SUR LA FAMILLE

En septembre 1995, la Première Présidence et le Collège des douze apôtres ont publié : « La famille : déclaration au monde ». Elle a été lue pour la première fois par le président Hinckley lors de son discours à la réunion générale de la Société de Secours. Avant de la lire, il a dit : « Avec tous les raisonnements spécieux qui sont présentés comme des vérités, avec toutes les tromperies à propos des principes, avec toutes les incitations à nous laisser gagner peu à peu par la souillure du monde, nous nous sentons poussés à lancer un avertissement. Ainsi nous, la Première Présidence et le Conseil des douze apôtres, nous adressons à l'Église et au monde une proclamation réaffirmant les principes,



la doctrine et les pratiques relatifs à la famille que les prophètes, voyants et révélateurs de notre Église ont énoncés à maintes reprises tout au long de son histoire » (« Restez fortes contre les séductions du monde », *L'Étoile*, janvier 1996, p.116).

En mai 1996, lors d'un déjeuner avec les médias et d'une conférence de presse, Gordon B. Hinckley a expliqué plus amplement la nécessité de la déclaration : « Pourquoi avons-nous choisi cette époque pour publier la Déclaration sur la famille ? Parce que la famille est attaquée. Dans le monde entier, les familles se désintègrent. Pour améliorer la société, il faut commencer par améliorer la famille. La plupart du temps, les enfants font ce qu'on leur apprend à faire. Nous essayons d'améliorer le monde en renforçant la famille » (*Teachings of Gordon B. Hinckley*, p. 209).



En visite à Nauvoo (Illinois)

## « MÈRES, QUE DIEU VOUS BÉNISSE ! »

Gordon B. Hinckley a déclaré :



Le président Hinckley salue les saints d'Afrique

« La vraie force de toute nation, société ou famille réside dans les qualités de la personnalité qui ont, pour la plupart, été acquises par des enfants instruits à la manière calme, simple, quotidienne, des mères. Ce que Jean Paul Richter a une fois déclaré au sujet des pères est encore plus vrai à propos des mères, et je le paraphrase juste un peu pour insister : 'Ce qu'une mère dit à ses enfants n'est pas entendu

par le monde, mais sera entendu par la postérité...'

« ... J'invite les femmes de partout à se montrer à la hauteur du grand potentiel qu'elles ont en elles. Je ne leur demande pas d'aller au-delà de leurs capacités. J'espère qu'elles ne se rongent pas en disant qu'elles sont des échecs. J'espère qu'elles n'essaieront pas de se fixer des objectifs qu'elles ne peuvent pas atteindre. J'espère qu'elles feront tout simplement ce qu'elles

peuvent de la meilleure manière qu'elles le peuvent. Si elles le font, elles verront des miracles se produire... »



REPRODUCTION INTERDITE

Le président Hinckley avec George H. W. Bush, président des États-Unis, juillet 1992

« Mères, que Dieu vous bénisse ! Quand toutes les victoires et défaites des efforts humains seront comptées, quand la poussière des batailles de la vie commencera à retomber, quand tout ce pour quoi nous travaillons tant dans ce monde de conquête perdra son éclat à nos

yeux, vous serez là, vous devez y être, comme la force pour une nouvelle génération, la progression et l'amélioration constante de l'humanité. Sa qualité dépendra de vous » (*Motherhood: A Heritage of Faith*, brochure, 1995, p. 6, 9, 13).

## « ÉLEVEZ VOS ENFANTS DANS LES VOIES DE L'ÉVANGILE »



Avec des enfants

S'adressant aux mères qui élèvent seules leurs enfants, Gordon B. Hinckley a dit :

« Quelle que soit la cause de votre situation actuelle, nous éprouvons de la compassion pour vous. Nous savons que beaucoup d'entre vous vivent dans la solitude, l'insécurité, l'inquiétude et la peur. Pour la plupart d'entre vous, l'argent manque toujours. Vous vous angoissez constamment pour vos enfants et

leur avenir. Beaucoup d'entre vous se trouvent dans une situation où elles doivent travailler et laisser leurs enfants se débrouiller seuls. Mais si, quand ils sont très jeunes, il y a beaucoup d'affection, beaucoup de manifestations d'amour, des prières ensemble, alors il est plus probable que vos enfants auront la paix intérieure et de la force de caractère. Enseignez-leur les voies du Seigneur. Ésaïe a déclaré : 'Tous tes fils seront disciples de l'Éternel, Et grande sera la prospérité de tes fils' (Ésaïe 54:13).

« Plus sûrement vous élevez vos enfants selon les voies de l'Évangile de Jésus-Christ, avec amour et une grande attente, plus il est probable qu'ils auront la paix dans leur vie » (voir *L'Étoile*, janvier 1996, p. 114).



## LES JEUNES FILLES DOIVENT FAIRE DE BONNES ÉTUDES

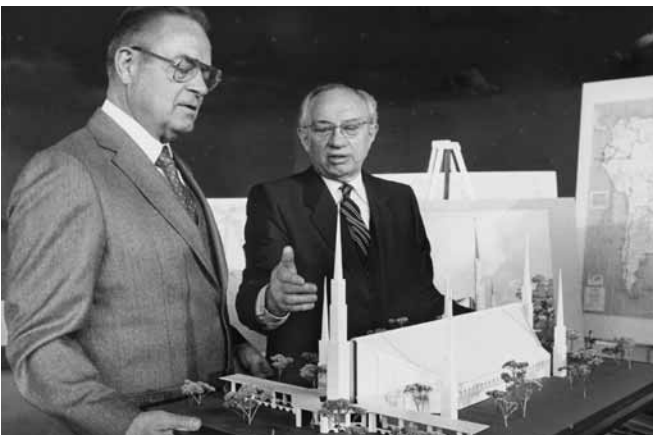


Avec des jeunes filles de l'Église

En s'adressant aux Jeunes Filles des l'Église, Gordon B. Hinckley a déclaré : « J'exhorte chacune d'entre vous, jeunes filles, à suivre ses études le plus longtemps possible. Vous allez en avoir besoin dans le monde dans lequel vous allez entrer. La concurrence devient de plus en plus forte dans la vie. Les spécialistes disent qu'en moyenne, un homme ou une femme devra compter exercer cinq métiers différents au cours de sa carrière professionnelle. Le monde change, et il est extrêmement important que nous nous préparions pour pouvoir avancer avec ce changement. Mais il y a un bon côté à tout cela. Dans toute l'histoire, aucune époque n'a offert autant de possibilités aux femmes. Votre objectif premier devrait être d'avoir un mariage heureux, d'être scellées dans le temple du Seigneur, et de bien élever vos enfants. Les études peuvent mieux vous préparer à atteindre ces idéaux. » (« Soyez loyales et fidèles », *L'Étoile*, juillet 1996, p. 100-101).

## « L'ÉGLISE N'EST PAS COMPLÈTE SANS LES TEMPLES »

Gordon B. Hinckley a souvent parlé de l'importance des temples :



Bâtisseur de nombreux temples ; en discussion avec W. Grant Bangerter

« Au cours des dernières années, la construction et la consécration des temples ont progressé à une telle vitesse que certains y prêtent peu d'attention et croient que cela n'a que peu d'importance.

« Mais l'adversaire ne l'a pas oublié. La construction et la consécration de ces édifices sacrés ont été accompagnées par une vague d'opposition de la part de quelques ennemis de l'Église ainsi que par la critique de quelques-uns à l'intérieur. Cela me rappelle ce que Brigham Young a déclaré en 1861, pendant la construction du temple de Salt Lake City. Apparemment,



Le président Hinckley et sa femme

lorsque l'on a demandé à un homme qui avait déjà participé à la construction d'un temple de travailler sur celui de Salt Lake, il a répondu : 'Je n'aime pas faire cela, car nous n'avons jamais commencé à construire de temple sans que les cloches de l'enfer ne commencent à sonner.'

« À cela Brigham Young a répondu : 'Je veux les entendre sonner de nouveau...' (in *Journal of Discourses*, 8:355-356) » (Conference Report, octobre 1985, p. 71 ; ou *Ensign*, novembre 1985, p. 54).

« J'ai le désir ardent que nous ayons un temple partout où c'est nécessaire, afin que nos membres, où qu'ils soient, puissent, sans un sacrifice trop grand, aller à la maison du Seigneur pour leurs ordonnances et pour faire des ordonnances par procuration pour les morts...

« L'Église n'est pas complète sans les temples. La doctrine n'est pas accomplie sans ces ordonnances sacrées. Sans la maison du Seigneur, les gens ne peuvent pas avoir la plénitude des bénédictions auxquelles ils ont droit comme membres de l'Église.

« Le Seigneur nous a donné les moyens, par la consécration fidèle des saints, de faire ce que nous devons faire. C'est la plus grande époque de construction des temples de toute l'histoire du monde. Mais cela ne suffit pas. Nous devons continuer jusqu'à ce que nous ayons un temple consacré à la portée des nos membres fidèles partout » (*Teachings of Gordon B. Hinckley*, p. 629).

## CENT TEMPLES PRÉVUS POUR 2000

Gordon B. Hinckley a pu consacrer plus de temples que tous les autres dirigeants de cette

dispensation ensemble. Sous sa direction, l'Église a porté à plus de cent le nombre de temples en fonctionnement. Au cours de la conférence générale d'avril 1998, le président Hinckley a annoncé la construction de petits temples et a dévoilé son projet d'avoir 100 temples en fonctionnement avant la fin de l'année 2000.

« Nous avons voyagé loin parmi les membres de l'Église, ces derniers mois. Je me suis trouvé avec beaucoup de personnes qui possèdent très peu de biens de ce monde. Pourtant, au fond du cœur, elles croient ardemment en cette œuvre des derniers jours. Elles aiment l'Église. Elles aiment l'Évangile. Elles aiment le Seigneur et veulent faire sa volonté. Elles paient leur dîme, si petite soit-elle. Elles font d'immenses sacrifices pour se rendre au temple. Elles voyagent pendant plusieurs journées d'affilée dans des autocars bon marché et à bord de vieux bateaux. Elles épargnent et font des sacrifices financiers pour rendre tout cela possible.

« Elles ont besoin de temples à proximité : de beaux petits temples pratiques à utiliser.

« Je profite donc de cette occasion pour annoncer à l'Église tout entière un programme immédiat de construction de trente temples plus petits... Ils disposeront de toutes les installations nécessaires pour offrir les ordonnances de la maison du Seigneur.

« Ils constituent un projet imposant. Jamais rien d'approchant n'a été entrepris... Cela donnera un total de 47 nouveaux temples en plus des 51 qui fonctionnent actuellement. Je pense que nous ferions bien d'en ajouter deux pour arrondir à cent le nombre de temples pour la fin du siècle, soit 2000 ans 'depuis l'avènement de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ dans la chair' (D&A 20:1). Dans ce programme, nous avançons à un rythme sans précédent...

« Si les ordonnances du temple constituent un élément essentiel de l'Évangile rétabli, et je témoigne qu'elles le sont, alors, nous devons fournir les moyens de les accomplir. Toute notre vaste entreprise de généalogie est orientée vers l'œuvre du temple. Elle n'a pas d'autre objectif. Les ordonnances du temple deviennent des bénédictions suprêmes que l'Église a à offrir » (*L'Étoile*, juillet 1998, p. 100-101).

Le 100<sup>e</sup> temple annoncé (le 77<sup>e</sup> consacré) a été construit à Palmyra (New York) près du Bosquet sacré et de la ferme de la famille Smith, où Joseph a eu la Première Vision. Le temple de Palmyra a été consacré le 6 avril 2000, jour du 170<sup>e</sup> anniversaire de l'organisation de l'Église. C'était également la commémoration du 2000<sup>e</sup> anniversaire de la naissance du Sauveur. Environ 1400 membres ont participé aux quatre services de consécration et on estime que 1,3 millions ont participé à la consécration par l'intermédiaire d'une diffu-

sion par satellite dans les centres de pieu de États-Unis et du Canada (voir Shaun D. Stahle, « A Day of Sacred Significance », *Church News*, 15 avril 2000, p. 3, 6).

## CONSTRUCTION DU CENTRE DE CONFÉRENCE



Pendant la conférence générale d'avril 1996, Gordon B. Hinckley a annoncé que l'Église allait construire un nouveau bâtiment de réunion. Il serait beaucoup plus grand que le Tabernacle qui peut accueillir environ 6000 personnes, et il pourrait mieux recevoir davantage de personnes qui veulent assister à la conférence générale. La cérémonie d'ouverture de chantier a eu lieu le 24 juillet 1997, et l'énorme édifice a été terminé en trois ans. Le nouveau centre de conférence a été conçu pour accueillir plus de 21 000 personnes et il sert à beaucoup d'autres manifestations de l'Église et de la collectivité.

En avril 2000, pendant la première conférence tenue dans le nouveau centre de conférence, le président Hinckley a dit :

« Nous sommes reconnaissants de l'enthousiasme des saints des derniers jours pour ce nouveau lieu de réunion. J'espère que cet enthousiasme ne se démentira pas, et que la salle sera comble à chaque conférence à l'avenir.

« Cet édifice est le dernier des lieux de réunion construits par notre peuple. Quand ils sont arrivés dans cette vallée, les saints ont construit une tonnelle. Elle les abritait du soleil mais ne leur procurait pas de chaleur et très peu de confort. Ils ont construit ensuite l'ancien tabernacle. Puis a été bâti le nouveau Tabernacle, qui nous a si bien servis pendant plus de 130 ans.

« À présent, en cette période historique où nous célébrons l'avènement d'un nouveau siècle et d'un nouveau millénaire, nous avons construit ce magnifique nouveau centre de conférence.

« Toutes les entreprises du passé ont été des aventures pleines de hardiesse, la construction du Tabernacle en particulier. Il était unique dans sa conception. Personne n'avait construit un tel édifice auparavant. Il reste unique aujourd'hui. Quelle magnifique salle de réunion il a été et continuera d'être ! Il continuera de vivre, car je crois que les bâtiments ont une vie. Il continuera de servir très très longtemps.

« La construction de ce bâtiment a été une entreprise hardie. Nous avons éprouvé des inquiétudes, nous avons prié, nous avons été à l'écoute des murmures de l'Esprit à son sujet. Et ce n'est que lorsque nous avons ressenti la confirmation de la voix du Seigneur que nous avons décidé de commencer » (*Le Liabona*, juillet 2000, p. 4-5).



Examinant le programme d'aide humanitaire de l'Église

REPRODUCTION INTERDITE

## L'ESCLAVAGE DE LA PORNOGRAPHIE

Parmi ses avertissements à propos de la pornographie, Gordon B. Hinckley a écrit :

« La pornographie qui mène à l'immoralité plus flagrante, n'est plus considérée comme quelque chose que l'on regarde en cachette. Dans beaucoup trop de foyers et de vies, elle est maintenant acceptée comme une forme légitime de divertissement. La pornographie prive ses victimes du respect de soi et les empêche d'apprécier les beautés de la vie. Elle détruit les personnes qui s'y adonnent et les entraîne dans un bourbier de mauvaises pensées et éventuellement de mauvaises actions. Elle séduit, détruit, et déforme la vérité concernant l'amour et la sexualité. Elle est plus mortelle qu'une maladie infecte. La pornographie crée une dépendance et détruit la personne autant que la drogue, et elle détruit littéralement les relations personnelles de ceux qui deviennent ses esclaves.

« Nul d'entre nous ne peut se permettre de s'adonner à cette saleté. Nous ne pouvons pas risquer les dégâts qu'elle inflige à la relation la plus précieuse, le mariage, et aux autres relations familiales. Nous ne

pouvons pas nous exposer aux risques qu'elle aura sur notre esprit et notre âme. Les vidéos lubriques, les numéros de téléphone rose, la saleté que l'on trouve sur l'Internet, les magazines et les films sensuels, sont tous des pièges à éviter comme le fléau le plus mortel » (*Standing for Something : Ten Neglected Virtues That Will Heal Our Hearts and Homes*, 2000, p. 36-37).

## SA PRIÈRE POUR LA JEUNESSE DE L'ÉGLISE



Avec des jeunes au Chili, 1969

Pendant une émission mondiale diffusée par satellite, Gordon B. Hinckley a conseillé aux jeunes de l'Église de faire six choses :

1. Soyez reconnaissants.
2. Soyez intelligents.
3. Soyez purs.
4. Soyez loyaux.
5. Soyez humbles.
6. Soyez adonnés à la prière.

À la fin de son discours, il Hinckley a prononcé la prière suivante et la bénédiction en faveur de la jeunesse de l'Église :



Frère Hinckley en République populaire de Chine, mai 1980

« Ô, Dieu, Père éternel, moi, ton serviteur, je m'incline en prière devant toi en faveur de ces jeunes, qui sont réunis ce soir en assemblées partout dans le monde. Veuille leur accorder ta faveur. Veuille les écouter quand ils s'adressent à toi en prière. Veuille les conduire doucement par la main dans la direction qu'ils doivent suivre.

« Veuille les aider à suivre le chemin de la



vérité et de la justice et les garder des maux du monde. Bénis-les afin qu'ils soient gais parfois et sérieux parfois, qu'ils savourent la vie et qu'ils la vivent pleinement. Bénis les, eux, tes fils et tes filles chéris, afin que leurs voies soient acceptables devant toi. Chacun d'eux est ton enfant, doté de la capacité de faire des choses grandes et nobles. Garde-les sur la voie qui mène à l'accomplissement. Préserve-les des erreurs qui pourraient les détruire. S'ils se sont égarés, pardonne-leur leurs offenses, et ramène-les sur la voie de la paix et de la progression. Plein de reconnaissance pour eux, je te prie humblement de leur accorder tes bénédictions, avec amour et affection, au nom du Seigneur Jésus-Christ, qui porte le fardeau de nos péchés. Amen » (« Conseils et prière d'un prophète pour la jeunesse », *Le Liabona*, avril 2001, p. 30).

## SALT LAKE CITY ACCUEILLE LES JEUX OLYMPIQUES D'HIVER 2002



Le temple de Salt Lake, avec le bâtiment des bureaux de l'Église (à l'extrême droite) décoré avec une bannière représentant un patineur à l'occasion des Jeux olympiques

Du 8 au 28 février, Salt Lake City a reçu le monde en accueillant les Jeux olympiques d'hiver 2002. C'était une manifestation très attendue, qui avait été préparée pendant plus de sept ans. Des milliers de bénévoles ont montré au monde l'hospitalité des habitants de l'Utah et ont largement contribué à établir des relations avec les peuples du monde. Cela a été « un temps où des gens de tous les pays sont venus à Salt Lake City, certains avec des soupçons et des préjugés, et sont repartis avec de l'estime et du respect » (Sarah Jane Weaver, « Olympics Earn Friends and Respect for Church », *Church News*, 2 mars 2002, p. 3).

Ensuite, Gordon B. Hinckley a dit : « Je crois que nous serons contents et serons avantagés par [les Jeux olympiques] non seulement à l'étranger, mais ici, chez nous, à cause des merveilleuses relations que nous

avons eues en cette saison en organisant ces jeux mondiaux... »

« Les Jeux olympiques, a-t-il dit, font valoir l'excellence dans le sport et dans les gens. 'C'est merveilleux que quelqu'un devienne la meilleure du monde entier dans ce genre de manifestation. Cette quête de l'excellence est si magnifique. Les Jeux olympiques ont été conçus pour la cultiver. Quelle manifestation grandiose ! Avec tout cela, il y a l'accueil enthousiaste, l'amitié, l'appréciation, le respect et un bon sentiment. Je ne vois pas comment nous aurions pu faire mieux.' »

« Un avantage des jeux, a-t-il dit, était que les gens ont appris à connaître des membres de l'Église et ont goûté à leur hospitalité et à leur service. 'Nous faisons partie de cette collectivité. Nous avons eu tellement de bénévoles là-bas qui ont donné sans compter. Nous sommes amicaux, accueillants et courtois. Je pense que le monde entier nous a vus telles que nous sommes, et je pense que les gens ont appris à nous apprécier et nous respecter... »

« En terminant, le président Hinckley a parlé de son amour pour tous les gens du monde entier, dont beaucoup ont visité l'Utah pendant les jeux Olympiques. Il a dit : 'J'aime les gens. Je crois que j'aime tous les gens. Je suis conscient que tous les hommes et femmes sont fils et filles de Dieu et qu'ainsi nous sommes tous frères et sœurs dans un sens très réel. Il ne peut pas y avoir de paternité sans fraternité. C'est ce que je ressens... »

« Il a ajouté : 'Je suis content que ce soit fini, que cela se soit si bien passé, et j'attends avec impatience de nouvelles occasions' » (Weaver, *Church News*, 2 mars 2002, p. 3).

## RECONSTRUCTION DU TEMPLE DE NAUVOO (ILLINOIS)



Ira Nathaniel Hinckley, grand-père de Gordon B. Hinckley, a vécu à Nauvoo dans sa jeunesse, pendant la construction du premier temple, et il a fait partie de l'exode vers l'ouest pour échapper à la persécution et à la destruction de la ville. En 1938, presque cent ans après que les saints des derniers jours se sont installés à Nauvoo, le fils d'Ira Hinckley, Bryant S. Hinckley, père de Gordon B. Hinckley, qui était alors président de la mission des États du Nord, a décrit dans *l'Improvement Era* sa vision de la restauration de Nauvoo. L'année précédente, l'Église avait commencé à acquérir des terres et des bâtiments où les saints avaient vécu à Nauvoo. Il savait que c'était le bon moment pour commencer la restauration de Nauvoo. Il a affirmé : « L'achèvement de ce projet extraordinaire aura une signification d'une grande portée. Cela fera connaître l'un des accomplissements des pionniers parmi les plus héroïques, les plus dramatiques et les plus fascinants qui aient jamais eu lieu sur le sol américain. Cela révélera une histoire de force d'âme et d'autonomie ; d'effort patriotique et courageux qui devrait stimuler la foi dans le cœur de tous les hommes, à une époque où les plus forts hésitent et chancellent » (« The Nauvoo Memorial », *Improvement Era*, août. 1938, p. 511).

À la fin de la conférence générale d'avril 1999, Gordon B. Hinckley a annoncé la reconstruction du temple de Nauvoo.

« Lors des services sacrés, historiques, qui ont eu lieu jeudi 27 juin 2002 et qui marquaient le 158<sup>e</sup> anniversaire du martyre de Joseph Smith, le prophète, et de son frère Hyrum, Gordon B. Hinckley a consacré le temple de Nauvoo reconstruit.

« Après une absence de plus d'un siècle et demi, une maison du Seigneur, avec toutes les ordonnances sacrées qui y sont administrées, orne de nouveau majestueusement la colline de Nauvoo (Illinois), qui domine un coude du fleuve Mississippi. Le présent rencontre le passé comme le temple nouvellement construit, qui est, dans toute la mesure du possible, la réplique de l'aspect et de la structure du temple original, devient le plus récent à une époque sans précédent de construction de temples » (« A Temple, Again, in Nauvoo », *Church News*, 29 June 2002, p. 24).

Le président Hinckley a choisi de tenir la première session de consécration le jour du 158<sup>e</sup> anniversaire du martyre de Joseph Smith, le prophète, et de son frère à la prison de Carthage. « Le premier service a commencé à 18 heures, heure d'été du Centre, qui, comme l'a remarqué le président Hinckley, aurait été 17 heures à l'époque de Joseph Smith. Le président Hinckley a dit, en racontant les événements qui ont mené au martyre : 'À cette heure-ci il y a 158 ans à Carthage, les émeutiers meurtriers ont monté les escaliers, ont tiré avec leurs

pistolets et ont enfoncé la porte de la pièce qui était la prison...'

« Il a affirmé qu'il ressentait la présence du Père et du Fils, 'qui se sont révélés au prophète Joseph qui a donné sa vie pour cette œuvre.' Il a ajouté : 'Je pense qu'il doit se réjouir.'

« Le président Hinckley a dit qu'il sentait aussi la présence de son grand-père (Ira N. Hinckley) qui a vécu à Nauvoo dans sa jeunesse, et de son père, Bryant S. Hinckley, qui a été président de la mission des États du Nord, qui comprenait Nauvoo. Il a ajouté : 'Je suis certain que beaucoup d'entre vous sentent que leurs ancêtres sont avec nous...'

« Il a fait des commentaires sur le grand nombre de gens qui assistaient au service de consécration en personne et dans des églises à travers le monde. Il y avait 1631 membres présents au temple ; la cérémonie a été diffusée par satellite à environ 2300 endroits dans 72 pays. En parlant de l'assemblée dans le temple, il a dit : 'Je suis sûr qu'il y a une grande assemblée invisible qui nous regarde, des personnes qui sont passées de l'autre côté et qui voient dans l'édifice que nous consacrons aujourd'hui l'accomplissement de leurs espoirs, de leurs rêves et une compensation de leurs larmes et de leurs sacrifices indescriptibles. Ils doivent avoir un amour profond pour nous qui avons pu créer cet édifice magnifique qui se dresse comme un monument à leur mémoire' » (Gerry Avant, « 'Crowning Objective of Joseph's Life' », *Church News*, 29 juin 2002, p. 3-4).

Il y a eu douze autres sessions de consécration entre le 28 et le 30 juin. Le temple de Nauvoo est le 113<sup>e</sup> temple de l'Église en fonctionnement.

## « JE SAIS... »



L'amour des Écritures

Gordon B. Hinckley a rendu le témoignage suivant :

« Je saisis cette occasion de rendre témoignage de l'Évangile ainsi que du Seigneur Jésus-Christ et de Dieu, mon Père éternel. Est-ce que je sais qu'ils vivent ? Bien sûr, et je pense que la plupart d'entre vous le savent aussi. Je l'espère.

Je sais avec certitude que Dieu est mon Père éternel... Je ne sais pas comment il entend toutes nos prières, je ne sais pas cela. Je sais juste qu'il les entend, parce que je reçois la réponse à mes prières. Vous aussi. Quand vous y pensez, je crois

que vous diriez que les vôtres ont été exaucées. Il est mon Père éternel et je sais aussi que le jour viendra où je devrai lui rendre compte de ma vie et de ce que j'en ai fait, comment je m'en suis servi, ce que j'ai accompli, quel bien j'ai fait dans ce monde. Les livres seront ouverts et le registre sera clair et nous serons jugés selon le registre de notre vie, je le sais. Je sais qu'il est miséricordieux, je sais qu'il est bon. Je sais qu'il aime ses fils et ses filles. Je sais qu'il veut que nous soyons tous heureux. Je sais qu'il veut que nous fassions quelque chose de bien de notre vie. J'en suis sûr, j'en suis certain, je le sais.

« Je sais que son Fils unique, son Fils bien-aimé, est mon Rédempteur, mon Sauveur et mon Seigneur Jésus-Christ, le Fils de Dieu, le grand Jéhovah qui est venu sur terre, est né dans une crèche dans un pays vassal, dans un peuple où il y avait tant de haine et de méchanceté. Il était le grand Prince de la paix qui a enseigné l'amour, la gentillesse et la tolérance, qui est allé partout en faisant du bien, guérissant les malades, ressuscitant les morts, redonnant la vue aux aveugles. Il était mon Sauveur qui a saigné par chaque pore en parlant à son Père à Gethsémané et qui est mort sur la croix pour chacun de nous et ensuite s'est levé le troisième jour pour devenir les prémices de ceux qui dormaient. Il est mon Sauveur et mon Rédempteur.



Gordon B. Hinckley, président de l'Église

« Dieu le Père et le Seigneur ressuscité sont apparus au jeune Joseph Smith dans le bosquet de la ferme de son père, et là ils lui ont dit de ne se joindre à aucune des Églises et d'être patient et que le Seigneur se servirait de lui à sa manière pour accomplir ses desseins. Ensuite est venu le Livre de Mormon, par l'intermédiaire de Moroni, un être ressuscité. Puis

est venue la Prêtrise d'Aaron, par l'intermédiaire de Jean Baptiste. Puis la Prêtrise de Melchisédek, par l'intermédiaire de Pierre, Jacques et Jean. D'autres clés de la prêtrise ont été rétablies par l'intermédiaire de Moïse, Élias et Élie. Ces choses sont vraies. Elles sont vraies. Que Dieu nous bénisse pour que nous soyons fidèles à la grande connaissance que nous avons, afin que nous cultivions dans notre cœur l'esprit de témoignage et façonnions notre vie en conséquence, et pour tirions de notre vie le grand bonheur qui sera la bénédiction de chacun de nous. C'est là mon humble prière, au nom de Jésus-Christ. Amen » (*Teachings of Gordon B. Hinckley*, p. 650-651).